

Sur les pentes gazonnées de l'Aïdzou-gaban, M.^r Kotschy, cueillit parmi d'autres fleurs (le 3 juillet 1853), de jolies anémones grisâtres (*Anemone blanda*), des Fritillaires impériales dorées, des *Gagea tauricola*, des *Hermodactylus cruciflorus*, de jolies tulipes (*Tulipa pulchella*); il récolta aussi plusieurs bulbes de safran. Il appelle le côté méridional de cette montagne un parterre de fleurs où se répandent les abeilles sauvages. On trouve aussi dans les fentes des rochers la *Saponaria pumillo*, et sur les bords des torrents l'*Ajuga*, l'*Alyssum*, le *Serpillifolium*, la *Congystila*, arbuste à la couleur argentée, et la silénée. Parmi les herbes qui poussent sur le îlots du fleuve on trouve diverses espèces d'Astragales (*Astragalus Pelliger*, *Astr. Chienophilus*) et l'Androsacée (*Arabis androsacea*).

Parmi les plantes à haute tige il mentionne le pédiculaire (*Pedicularis jucunda*); l'*Onosma versicolor*, le *Salvia oreades* et le *Salvia mollucella*.

Le même botaniste cite encore plusieurs espèces de labiées, aux fleurs odoriférantes, et le trèfle rouge oriental.

Du côté du nord au pied de la montagne croissent la *Jurinea depressa* et l'*Ornithogalum*; dans le creux des rochers, l'herbe-aux-poux (*Pedicularis caucasica*) le cresson, le lépidier et le *Lamium nepetæfolium*; et dans les endroits ombragés quelques *Viola crassifolia*. Sur ce versant Kotschy a également récolté beaucoup d'autres espèces de plantes, ainsi que sur les rives du fleuve près de *Karli-boghaze* et sur les ravines et les rochers du *Tache-olouk*. Il avait déjà exploré ces lieux dix-sept ans auparavant (1836). Dans ces hautes régions les bestiaux ne paissent qu'au gros de l'été; à l'approche de l'automne ils redescendent peu à peu jusqu'à la limite des forêts; ils y restent jusqu'à la mi-octobre, époque à laquelle ils rentrent dans leurs parcs.

Parmi les oiseaux qu'il a rencontrés dans les bois sur ce versant de la montagne, il cite deux espèces de geais et des pies. Il n'y avait que très peu de passereaux à cause du manque d'eau; on ne trouvait également les insectes qu'en petit nombre et près des sources; il les faisait chercher par les enfants arméniens et turcs. Dans les creux des rochers on a même découvert une sorte de rat sauvage d'une espèce tout-à-fait nouvelle¹⁶⁷.

¹⁶⁷ Die vielen Kinder... brachten verschiedene Insecten und selbst eine höchst interessante in Höhlen wohnende Spitzmaus. — KOTSCHY, 99.